

IndependentWHO – Santé et nucléaire

Pour la **vérité** sur
les conséquences
sanitaires de la
pollution
radioactive



Pour
l'**indépendance** de
l'Organisation
Mondiale de la
Santé

Depuis le 26 avril 2007, tous les jours ouvrables, de 8 h à 18 h, des “vigies” du collectif *IndependentWHO – Santé et nucléaire* veillent devant le siège de l'OMS, au carrefour des Morillons à Genève, pour demander l'indépendance de l'OMS. Cette action internationale est soutenue par une large coalition d'ONGs qui veulent que la vérité éclate sur les effets des contaminations radioactives engendrées par les activités de l'industrie nucléaire civile et militaire.

L'OMS, qui est garante de la santé des populations dans le monde et fait autorité auprès des États membres, **doit, conformément à sa Constitution, être indépendante de tout intérêt commercial.** Pourtant, l'OMS s'aligne sur les positions de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) dont un des buts est de faire la promotion du nucléaire civil...

De fait, que se passe-t-il lorsque la responsabilité pour l'OMS d'informer et de garantir la santé des populations entre en conflit avec les objectifs promotionnels de l'AIEA ? La réponse apparaît, de façon flagrante, dans **la gestion de la catastrophe sanitaire de Tchernobyl, laquelle perdure depuis l'explosion du réacteur survenue le 26 avril 1986 et plus récemment de façon tout aussi flagrante dans la gestion de la catastrophe de Fukushima.**

Les 20-23 novembre 1995, l'OMS réunit une **conférence internationale à Genève** sur les conséquences de Tchernobyl. 700 experts sont présents et beaucoup de témoignages sont inquiétants. **Les actes de cette conférence ne seront jamais publiés.** Mais, six mois plus tard, l'AIEA convoque une autre conférence, à Vienne (8-12 avril 1996), qui donne ce bilan officiel de la catastrophe cosigné par l'OMS : 32 morts, 200 irradiés, 2000 cancers de la thyroïde chez les enfants ! Ces chiffres, révisés à la hausse le 5 septembre 2005 (moins d'une cinquantaine de décès, 400 irradiés, 4000 cancers à terme), sont tout aussi irréels. Ils ne tiennent aucun compte de l'état de santé des **enfants, malades à 80 % dans les zones contaminées**, ni du nombre de morts et d'invalides parmi les 600 000 à 1 million de “liquidateurs” qui sont intervenus en 1986 pour éviter une plus grande catastrophe.

L'Académie des Sciences de New York a, de son côté, publié dans ses Annales (vol. 1181, décembre 2009) une étude très complète, **aujourd'hui traduite en français - intitulée : Tchernobyl. Conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement**, qui synthétise près de 5000 articles et recherches de terrain. **Les auteurs estiment à 985 000 le nombre de décès survenus à cause de Tchernobyl dans le monde entier entre 1986 et 2004.**

IndependentWHO – Santé et nucléaire

Pour la **vérité** sur
les conséquences
sanitaires de la
pollution
radioactive



Pour
l'**indépendance** de
l'Organisation
Mondiale de la
Santé

Depuis le 26 avril 2007, tous les jours ouvrables, de 8 h à 18 h, des “vigies” du collectif *IndependentWHO – Santé et nucléaire* veillent devant le siège de l'OMS, au carrefour des Morillons à Genève, pour demander l'indépendance de l'OMS. Cette action internationale est soutenue par une large coalition d'ONGs qui veulent que la vérité éclate sur les effets des contaminations radioactives engendrées par les activités de l'industrie nucléaire civile et militaire.

L'OMS, qui est garante de la santé des populations dans le monde et fait autorité auprès des États membres, **doit, conformément à sa Constitution, être indépendante de tout intérêt commercial.** Pourtant, l'OMS s'aligne sur les positions de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) dont un des buts est de faire la promotion du nucléaire civil...

De fait, que se passe-t-il lorsque la responsabilité pour l'OMS d'informer et de garantir la santé des populations entre en conflit avec les objectifs promotionnels de l'AIEA ? La réponse apparaît, de façon flagrante, dans **la gestion de la catastrophe sanitaire de Tchernobyl, laquelle perdure depuis l'explosion du réacteur survenue le 26 avril 1986 et plus récemment de façon tout aussi flagrante dans la gestion de la catastrophe de Fukushima.**

Les 20-23 novembre 1995, l'OMS réunit une **conférence internationale à Genève** sur les conséquences de Tchernobyl. 700 experts sont présents et beaucoup de témoignages sont inquiétants. **Les actes de cette conférence ne seront jamais publiés.** Mais, six mois plus tard, l'AIEA convoque une autre conférence, à Vienne (8-12 avril 1996), qui donne ce bilan officiel de la catastrophe cosigné par l'OMS : 32 morts, 200 irradiés, 2000 cancers de la thyroïde chez les enfants ! Ces chiffres, révisés à la hausse le 5 septembre 2005 (moins d'une cinquantaine de décès, 400 irradiés, 4000 cancers à terme), sont tout aussi irréels. Ils ne tiennent aucun compte de l'état de santé des **enfants, malades à 80 % dans les zones contaminées**, ni du nombre de morts et d'invalides parmi les 600 000 à 1 million de “liquidateurs” qui sont intervenus en 1986 pour éviter une plus grande catastrophe.

L'Académie des Sciences de New York a, de son côté, publié dans ses Annales (vol. 1181, décembre 2009) une étude très complète, **aujourd'hui traduite en français - intitulée : Tchernobyl. Conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement**, qui synthétise près de 5000 articles et recherches de terrain. **Les auteurs estiment à 985 000 le nombre de décès survenus à cause de Tchernobyl dans le monde entier entre 1986 et 2004.**

Pour Fukushima, l'OMS n'a pas dénoncé l'attitude criminelle des autorités japonaises qui non seulement n'ont pas évacué les populations vivant sur des territoires contaminés jusqu'à 20mSv/an mais encouragent même les personnes qui sont parties à revenir y habiter. Il faut savoir que c'est là un **seuil 20 fois plus élevé que celui de 1mSV/an**, recommandé comme dose maximale de rayonnements ionisants par la Commission internationale de la protection radiologique (CIPR), lequel est déjà 10 fois plus élevé que le seuil de 0,1mSV/an, préconisé par le Comité européen sur les risques de l'irradiation (CERI).

Nous exigeons de l'OMS qu'elle agisse selon sa Constitution et qu'elle le fasse en toute indépendance de l'AIEA, afin notamment de cesser d'être complice d'une désinformation à propos du nucléaire en général.

Nous exigeons qu'elle soutienne l'effort de recherche des scientifiques et des médecins qui tentent d'aider les populations contaminées suite aux explosions des réacteurs de Tchernobyl et de Fukushima, et aussi suite aux 2020 essais nucléaires, à Hiroshima et Nagasaki, aux rejets de toutes les installations nucléaires en fonctionnement dit normal, à l'utilisation des armes à uranium appauvri...

Nous exigeons qu'elle prenne l'initiative de recherches et d'une prophylaxie sur le problème de l'irradiation interne par les faibles doses de radionucléides incorporés qui au fil des années voire des décennies peuvent déclencher des maladies et notamment des cancers.



Participez à la Vigie à Genève pour une heure, un jour, une semaine ...

Inscriptions Vigies : Paul Roullaud Tel. 33 (0) 240 87 60 47
paul.roullaud@independentwho.org
(Hébergement offert)

Collectif international
IndependentWHO-Santé et Nucléaire
(WHO: initiales de OMS en anglais)

Contact en Suisse : Alison Katz Tel. 41 (0) 227 97 38 30 katz.alison@gmail.com

www.independentwho.org

TVGFR02

Pour Fukushima, l'OMS n'a pas dénoncé l'attitude criminelle des autorités japonaises qui non seulement n'ont pas évacué les populations vivant sur des territoires contaminés jusqu'à 20mSv/an mais encouragent même les personnes qui sont parties à revenir y habiter. Il faut savoir que c'est là un **seuil 20 fois plus élevé que celui de 1mSV/an**, recommandé comme dose maximale de rayonnements ionisants par la Commission internationale de la protection radiologique (CIPR), lequel est déjà 10 fois plus élevé que le seuil de 0,1mSV/an, préconisé par le Comité européen sur les risques de l'irradiation (CERI).

Nous exigeons de l'OMS qu'elle agisse selon sa Constitution et qu'elle le fasse en toute indépendance de l'AIEA, afin notamment de cesser d'être complice d'une désinformation à propos du nucléaire en général.

Nous exigeons qu'elle soutienne l'effort de recherche des scientifiques et des médecins qui tentent d'aider les populations contaminées suite aux explosions des réacteurs de Tchernobyl et de Fukushima, et aussi suite aux 2020 essais nucléaires, à Hiroshima et Nagasaki, aux rejets de toutes les installations nucléaires en fonctionnement dit normal, à l'utilisation des armes à uranium appauvri...

Nous exigeons qu'elle prenne l'initiative de recherches et d'une prophylaxie sur le problème de l'irradiation interne par les faibles doses de radionucléides incorporés qui au fil des années voire des décennies peuvent déclencher des maladies et notamment des cancers.



Participez à la Vigie à Genève pour une heure, un jour, une semaine ...

Inscriptions Vigies : Paul Roullaud Tel. 33 (0) 240 87 60 47
paul.roullaud@independentwho.org
(Hébergement offert)

Collectif international
IndependentWHO-Santé et Nucléaire
(WHO: initiales de OMS en anglais)

Contact en Suisse : Alison Katz Tel. 41 (0) 227 97 38 30 katz.alison@gmail.com

www.independentwho.org

TVGFR02